

presque autant, mais avec de moins en moins de pente et de moins en moins d'eau.

Entré le Youroungkâch daria et le Kéria daria une nombreuse série de torrents dont l'origine ne remonte pas au delà de l'Altyn tâgh, tous à peu près parallèles, se jettent tout droit presque sans décrire de courbes de la montagne au désert. De l'oasis de Khotan à celle de Tchira la masse adventice des monts Tekkélyk empêche les eaux de l'Altyn tâgh de descendre sur cette section de la plaine ; aussi, les monts Tekkélyk étant insuffisamment chargés de neige, aucun torrent capable de nourrir une oasis ne se rencontre sur la première partie de la route de Khotan à Kéria. On n'en traverse pas moins de sept sur la seconde partie. Le plus important est celui d'Acha qui sort du Karatâch tâgh dans l'Altyn tâgh antérieur, contourne à l'est les monts Asnabay et Tekkélyk, descend les étages du plateau adossé à l'Altyn tâgh et va arroser la grande oasis de Tchira dans la plaine. Sa vallée moyenne, qui n'a plus de pâturages comme sa vallée supérieure au sud de Djégétal, n'alimente que le petit hameau d'Acha (40 maisons) avec ses maigres cultures. Elle est comprise entre une terrasse rougeâtre couronnée d'une couche de gravier qui s'étend au pied des monts Tekkélyk et le dos de pays à quatre gradins qui la sépare de la rivière de Tchakar. Les berges sont élevées à pic, le lit pierreux est large de 550 mètres, plus haut de 570 mètres qu'il ne l'est à Tchira à 50 kilomètres plus bas. Toutes ces rivières se ressemblent : Acha, Gandjou, Oulough say, Noura avec son affluent de Saybâgh, Teurt Imâm, Kara sou.

Elles coulent dans des défilés profonds jusqu'à quelques kilomètres de la route directe de Khotan à Polour ; à quatre kilomètres au sud de Saybâgh la rivière de ce nom est encaissée dans une gorge de 300 mètres. Sur la route même leurs lits très larges, pierreux, munis de berges plus ou moins élevées sont remplis, et assez difficiles à passer en juillet, n'ont plus que 10 ou 15 mètres d'eau en août et sont presque à sec en septembre. La vallée de Teurt Imâm n'a pas moins de 7 kilomètres de largeur, la rivière s'y divise en 5 bras ayant des lits de 630, 510, 200, 600 et 145 mètres et cependant elle ne fournit que juste assez